

Brachiopodes.

Terebratulina caput-serpentis Lin. — Solsvik.

T. septentrionalis Couth. — *Ibid.*

MÉDUSES REcueILLIES EN 1904 PAR M. CH. GRAVIER
DANS LE GOLFE DE TADJOURAH (SOMALIE FRANÇAISE),

PAR M. CL. HARTLAUB
(KÖNIGL. BIOLOG. ANSTALT, HELGOLAND).

La petite collection de Méduses que M. Ch. Gravier a rapportée de Djibouti en 1904 contient dix espèces, dont trois sont nouvelles pour la science. La plupart appartiennent aux Leptoméduses; une seule aux Discoméduses.

Parmi les Leptoméduses, il n'y a que deux Anthoméduses: l'une d'elles est une *Zanlea*, dont l'espèce est indéterminable à cause de l'état de jeunesse des exemplaires; l'autre, la *Bougainvillia fulva* Agassiz et Mayer, a été trouvée en premier lieu aux îles Fiji et, plus tard, dans les parages des îles Philippines par l'expédition de la Siboga.

Les Eucopides sont représentées par quatre espèces. *Irene pellucida* Will. est une espèce bien connue de la Méditerranée, décrite soigneusement par Claus en 1882, qui a été mentionnée comme existant à Zanzibar par Götte en 1886. L'examen de l'exemplaire m'a convaincu que Götte n'a pas observé cette espèce. Il est vraisemblable cependant que l'*Irene pellucida* appartient néanmoins à la faune de Zanzibar, car une *Irene* que Chun, en 1896, a trouvée parmi les Méduses récoltées par Stuhlmann et qu'il a caractérisée comme voisine de l'*Irene pellucida* Will. est sans doute identique à cette espèce, dont Gravier a recueilli aussi un exemplaire. Un exemplaire unique de *Phialidium* était malheureusement dans un état de conservation insuffisant pour qu'on puisse en indiquer l'espèce.

La nouvelle espèce d'*Eutimalphes*, pour laquelle je propose le nom de *modesta*, n'est représentée également que par un seul individu, de petite taille (8 millim.): l'ombrelle est assez aplatie et le disque, peu consistant. Le pédoncule stomacal a presque la longueur d'un radius de la cloche. Les quatre canaux radiaires sont étroits et portent des gonades linéaires dans leur région médiane. Les corps marginaux des tentacules sont bien développés, à la différence de ce qu'on observe chez les Eutimides. Les cirres tentaculaires sont attachés à ces corps: par ce caractère, l'espèce en question se distingue de celles qui ont été décrites par Haeckel. Les ten-

tacules sont au nombre de quatorze et les vésicules auditives au nombre de huit.

Octorchandra orientalis nov. sp., dont Gravier a recueilli deux exemplaires atteint la taille de 15 millimètres. L'ombrelle est peu profonde, la consistance, ferme, le pédoncule stomacal assez court; les tentacules sont au nombre de 13. Ce qui distingue surtout la nouvelle espèce des autres, c'est que les mamelons du bord du disque sont de petite taille et développés seulement sur le côté exombrellaire du bord.

Æquorea parva Browne a été décrite en 1905 d'après des exemplaires de Ceylan. Les deux spécimens provenant de Djibouti mesurent 7 et 10 millimètres de diamètre. L'espèce est caractérisée par ses dimensions très restreintes et par ses tentacules au nombre de quatre. Dans les intervalles des quatre tentacules perradiaux, le bord de l'ombrelle porte de nombreux corps marginaux dont chacun est pourvu d'un ocelle.

Amphogona pusilla nov. sp. se distingue de l'*Amphogona apsteini* Vanhöffen (seule espèce connue jusqu'ici et qui provient de la côte Ouest de Sumatra et des îles Maldives) par sa taille plus petite et par le nombre moindre des tentacules : elle n'en possède que seize, tandis que l'autre espèce en a soixante-dix. Gravier en a recueilli deux exemplaires : chez l'un de ceux-ci, les huit gonades sont alternativement mâles et femelles; chez l'autre, elles sont exclusivement femelles.

Liriope rosacea Esch. Parmi les Méduses de Zanzibar décrites par Götte, se trouve *Liriope Hackeli* Götte nov. sp. Il était à présumer *a priori* que les trois exemplaires de *Liriope* recueillis par Gravier à la Côte des Somalis étaient spécifiquement identiques à ceux du même genre de Zanzibar. Grâce à la bienveillance de M. le Directeur du Muséum de Berlin, j'ai pu moi-même examiner ces derniers et j'ai constaté que les *Liriope* de ces deux localités relativement si voisines diffèrent considérablement les unes des autres. Par exemple, les gonades, de forme triangulaire dans les deux espèces, n'ont pas chez celles-ci la même situation; chez *L. hackeli*, elles sont au contact du canal circulaire, tandis que, chez *L. rosacea* de Djibouti, elles sont situées — au moins chez le plus grand exemplaire (7 millim.) — dans la moitié proximale du canal radiaire et n'atteignent en aucun cas le canal circulaire.

CASSIOPEA ANDROMEDA Esch. la seule Discomédule de la collection est représentée par quatre exemplaires, dont deux sont adultes et deux encore très jeunes.
